le sol, le corps horriblement mutilé, les vêtements en lambeaux.

On transporta le cadavre dans une dépendance de la gare, en attendant la police, qu'on prévint en toute hâte. Aucune pièce n'a permis d'établir l'identité du défunt. Dans ses poches on a trouvé un porte-monnaie en cuir, contenant une somme de 13 fr. 45, un canif et un ticket de chemin de fer de Courtrai à Comines. L'inconnu semble être un ouvrier, les vêtements qu'il portait étaient neufs, mais les bottines à lacets se trouvaient en assez mauvais état. Voici le signalement du défunt : taille 1 m.75 ; yeux gris, nez long et gros, bouche moyenne, menton rond, moustache et cheveux châtains, coupés en brosse ; il semble être âgé de 35 à 40 ans.

Le cadavre a été transporté à la morgue, où M. le docteur Dequinemaert a fait les constatations légales. La colonne vertébrale était fracturée ; c'est sans doute, ce qui a occasionné la mort. En outre le corps porte de nombreuses blessures.

L'ESSOR DE L'INDUSTRIE DANS LE HAINAUT. — Pendant le dernier exercice, la députation permanente n'a pas accordé moins de 171 autorisations pour la création ou l'agrandissement d'usines. On a créé notamment 49 briqueteries, 14 fours à chaux, 11 fours à ciment, 5 fonderies, 2 ateliers de construction, 7 fabriques de produits réfractaires, 3 verreries, etc., etc. Et, à en juger par les premiers mois, l'exercice actuel sera plus prospère encore.

LE ROI DES BELGES A PARIS. — Le roi des Belges est arrivé à Paris dimanche matin, à 7 h. 33, par l'Express-Orient. Le Roi s'est rendu presque aussitôt à la gare du Nord, où il a pris le rapide de 8 h. 40 pour Bruxelles.

CHARLEROI

UN CRIME MYSTERIEUX. — Un batelier a découvert, au quai de La Croyère, le corps d'un jeune homme nommé Félicien Moereman. Celui-ci avait la figure zébrée de coups de couteau et un bras cassé. On croit qu'il a été attaqué, roué de coups et jeté à l'eau. Une enquête a été ouverte et le parquet a été prévenu. Moereman est originaire de Tournai, et avant d'arriver à Charleroi, il habitait à Renaix.

BINCHE

INCENDIE D'UN MAGASIN AU CHEMIN DE FER DE L'ETAT. — Un magasin de chemin de fer de l'Etat dans lequel étaient accumulés des couleurs, des billes de clôture, du goudron et des objets hors d'usage, a été complètement détruit samedi matin par un incendie dont la cause est inconnue. Les dégâts sont importants.

GAND

INAUGURATION DU MONUMENT AUX SOLDATS FRANÇAIS. — Gand, 1er juillet. — L'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats français blessés en 1870-71 et morts à Gand a eu lieu aujourd'hui. A l'occasion de l'arrivée à Gand du navire français « Ilbis », un repas a été organisé hier soir à l'Hôtel de Ville. On y remarquait un grand nombre de notabilités civiles et militaires de la ville, ainsi que M. Paul Moreau et les autres officiers de l'« Ilbis ».

Le bourgmestre, assisté des échevins, MM. Brunel, Bodard et Baertsoen, a souhaité la bienvenue aux hôtes de la ville. M. Carteron, consul général de France à Anvers, a ensuite témoigné la reconnaissance de la colonie française, et a exprimé ses vœux pour la prospérité de la ville de Gand. Le commandant Moreau a prononcé quelques paroles de remerciements pour l'accueil qui lui était fait.

Ce matin, la colonie française, accompagnée d'un grand nombre de délégués des sociétés françaises des autres villes de la Belgique, a fait une visite au cimetière où se trouve le monument élevé en souvenir des membres décédés de la Société philanthropique des anciens frères d'armes de l'Empire français, fondée à Gand le 25 juillet 1841.

Le monument qui est surmonté d'une couronne entourant la lettre N, a été complètement restauré depuis peu de temps. On y avait déposé plusieurs couronnes.

Dans l'assistance on remarquait MM. Carteron, consul à Anvers, Imhoff, consul à Gand, Brunecl, échevin de Gand, le général Krauss, le commandant Haillot, attaché militaire de France à Bruxelles, le capitaine Moreau, commandant l'« Ilbis », le baron Bernheim, le commandant Jacques, ainsi que les membres du comité de la société française de Gand et différents délégués des sociétés étrangères.

UN SYNDICAT DE BARBIERS. — Les barbiers de Gand se sont, eux aussi, constitués en syndicat professionnel et dans leur première assemblée, ils ont décidé, à l'unanimité qu'à partir des fêtes communales prochaines le prix d'une barbe serait de 10 centimes au lieu de 6 et celui d'une coupe de cheveux de 15 centimes, au lieu de 10. Le populaire barbier d'autrefois veut devenir un « coiffeur ».

HUY

UN OFFICIER GRIEVEMENT BLESSE. — Au cours des manœuvres qui ont lieu en ce moment aux environs de Huy, un sous-lieutenant du premier lanciers, M. de Mélotet, a été victime d'un grave accident. Son cheval, effrayé par la fusillade, s'est renversé sur lui ; l'officier a eu la jambe fracturée et souffre de lésions internes.

ANVERS

DEPART DE LA COMMISSION DU LAC KIVU, AU CONGO. — Samedi est partie d'Anvers, à bord du steamer « Gotha », la commission de délimitation du lac Kivu, ayant à sa tête le capitaine Mils, qui fut de l'expédition Vankerckhoven et résida chez le sultan Semio ; il part avec le titre d'inspecteur d'Etat. Les officiers belges gagneront Zanzibar par le canal de Suez et la mer Rouge. Ils rencontreront probablement là-bas, l'expédition allemande qui doit arrêter avec eux la situation géographique du Kivu. — A.

BRUGES

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES. — Mgr l'Evêque de Bruges a nommé : Curé à St-André-lez-Bruges, M. Decuypere, curé à Kerkhove ; à Eeghem, M. Verstraete, curé à Brielen ; à Tieghem, Me Bonvarle, vicaire à Vlamertinghe ; à Kerkhove, M. Ghysolen, vicaire de St-Sauveur, à Bruges ; à Brielen, M. Demeyere, vicaire à Hulste ; prêtre auxiliaire de Notre-Dame, à Courtrai, M. Roelens, professeur au collège de Dixmude, en remplacement de M. Chombart, qui prend sa retraite pour motifs de santé.

RENAIX

LA GREVE DES TISSERANDS. — Notre correspondant particulier nous écrit le 1er juillet : MM. J.-B. Guisset et fils, tissage mécanique, rue du Tremble ont, à la date du 28 juin, écrit au journal « Le Peuple », à Bruxelles, la lettre suivante :

Renaix, 28 juin.

Monsieur l'Editeur du journal « Le Peuple »,
rue des Sables, 35. Bruxelles.

On me communique votre numéro du 27 courant contenant le passage suivant :

Un fabricant, M. Guisset a fait 40 victimes. Il prétendait que chacun de ses ouvriers vint se présenter un à un pour demander du travail : la dignité de ceux-ci ne leur permettait pas d'accepter, malgré trois heures de négociations, le patron ne voulut pas en démordre. Les ouvriers se sont donc retirés.

En vertu du droit de réponse, je me permets de rectifier cette assertion. J'ai ouvert mon usine le 20 courant. La plupart de mes ouvriers sont venus ce jour-là reprendre le travail.

Une quarantaine environ se sont abstenus et se sont présentés le 23 courant, soit trois jours après, déclarant qu'ils étaient disposés à se remettre au travail si je les reprenais tous et si je les plaçais sur les métiers qu'ils occupaient avant la grève.

Je leur ai répondu que j'étais disposé à les reprendre tous, que ceux d'entre eux dont les métiers étaient encore disponibles, auraient pu les reprendre et que pour les autres, dont les métiers étaient occupés, j'en aurais mis d'autres à leur disposition et notamment douze nouveaux qui venaient d'être montés.

Il fallait donc bien, dans ces conditions, que je pusse traiter avec mes ouvriers un à un et non pas en bloc. Les ouvriers n'ont pas accepté et se sont retirés.

Toutefois, depuis lundi, la plupart d'entre eux sont rentrés isolément et il ne reste plus que quelques récalcitrants envers lesquels je n'ai plus d'engagements.

Recevez, Monsieur l'Editeur, mes sincères civilités.

J. GUISSET ET FILS.

Hier, à 7 heures et demie du soir, a eu lieu à la Taverne de la Reine, un meeting dans lequel le citoyen Anseele, député socialiste de Gand, a pris la parole en faveur de la grève et de la nécessité des syndicats ouvriers. Ce meeting, auquel assistaient beaucoup d'ouvriers, s'est terminé vers 10 heures.

TOURNAI

SACRE SAINT-PIAT. — Malgré le temps couvert qui menaçait pluie, la procession a, sans encombre, parcouru dimanche matin, les rues de la paroisse, pavoisées et fleuries. Le Très-Saint-Sacrement était porté par M. le chanoine Coppin, président du Séminaire. Remarqué parmi les groupes : ceux de la Passion, des bergères, des porteuses de parfums et surtout celui de la société de gymnastique la « Vaillante », précédant fièrement le Très-Saint-Sacrement.

L'après-midi, des réjouissances publiques ont eu lieu dans les différents quartiers. La fête de gymnastique que donnaient sur l'Esplanade, la « Vaillante » et la société « En avant » de Leuze, sous la direction de M. Truyens, avant attiré une foule nombreuse. La pluie s'est malheureusement mise à tomber. Les exercices en ont souffert. Mais le peu qu'on a pu applaudir, notamment les pyramides et le travail aux engins, ont donné une bonne idée de la force de ces deux sociétés.

NECROLOGIE. — Hier est décédé, M. Dubrule Amédée, une figure sympathique tournaisienne. Ce fut lui qui fonda, en 1848, l'« Union philanthropique » qui compte aujourd'hui plus de 400 membres. Il en fut nommé vice-président en 1850 et président en 1891. M. Dubrule était décoré de la Croix mutualiste de deuxième et de première classes. Ses funérailles auront lieu mardi.

POUR BIEN VOIR L'EXPOSITION

Les guides de l'Exposition ne manquent pas ; mais quel est le plus substanciel, le plus complet et le plus pratique ? Quel est celui qui offre le plus d'avantages à ses acheteurs ? Certainement, le *PARIS-EXPOSITION* publié par l'« Almanach-Hachette » et mis en vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*.

Le *PARIS-EXPOSITION-HACHETTE* s'adresse à toutes les bourses ; il indique la manière de vivre à Paris avec le budget le plus restreint. C'est le seul Guide qui donne les prix des restaurants populaires.

Le *GUIDE DE L'EXPOSITION* publié par l'Almanach Hachette offre à ses acheteurs tant de primes et d'avantages qu'il est impossible de rêver un Guide plus avantageux ; c'est le Guide qui rapporte au lieu de coûter.

1 plan d'ensemble en couleur, 16 plans partiels, 250 gravures, 35 bons donnant droit à des faveurs dans des restaurants ou à des entrées à prix réduit dans les principales attractions de l'Exposition et dans des théâtres de Paris, sont contenus dans le *PARIS-EXPOSITION-HACHETTE*, et font de ce volume de 512 pages qui ne coûte que 1 fr. 35, le véritable Guide gratuit de Paris et de l'Exposition. Pour le recevoir franco, ajouter 0,40 centimes pour le port.

Le Guide *PARIS-EXPOSITION-HACHETTE* sera non-seulement le Manuel indispensable des voyageurs à Paris et des visiteurs de l'Exposition, mais un livre qu'on relirera et qu'on gardera, et qui a sa place dans les bibliothèques et les familles, à côté de cette admirable petite encyclopédie populaire : l'« Almanach Hachette ».

ÉMOUVANTE GUÉRISON A ROUBAIX

après seize ans de souffrance

L'ORDONNANCE DU DOCTEUR

Nous avons souvent eu l'occasion de relater dans les colonnes de ce journal les merveilleuses guérisons dues à la médication Delezenne et devant l'évidence des résultats obtenus nous avons essayé de communiquer aux médecins et aux malades l'entière conviction que nous avons dans l'efficacité de cette médication. Avons-nous toujours réussi ? Nous pouvons l'espérer ; mais la nature humaine est si étrange qu'elle se raidit parfois pour repousser le bien qu'on veut lui faire ; elle serait plus docile si on voulait la tromper. Quoi qu'il en soit, nous considérons comme un devoir de faire connaître, dans l'intérêt public, les témoignages qui nous parviennent, et celui que nous insérons ci-dessous constitue une nouvelle preuve qui vient s'ajouter à toutes celles que nous avons données.

Roubaix, le 24 mai 1900.

Pendant plus de seize ans, j'ai horriblement souffert d'un eczéma que je portais sur tout le corps. Je n'ai cependant rien négligé pour me soigner, pour me guérir. En effet, j'ai pris conseil auprès de spécialistes éminents en France et en Belgique ; j'ai suivi le traitement de l'hôpital Saint-Pierre, de Bruxelles ; mais, j'en suis sorti non guéri et avec la dénomination d'incurable. Obligé d'abandonner tout espèce d'occupation, j'ai vécu ces douze dernières années comme un martyr, souffrant nuit et jour de démangeaisons et d'irritations que rien ne pouvait atténuer. Tout espoir de guérison était disparu pour moi.

Bien souvent j'avais entendu vanter l'efficacité du Dépuratif Delezenne et du Baume Sainte-Geneviève, et un pharmacien m'avait affirmé avoir vu des cas de guérison tellement extraordinaire opérés par eux, qu'il ne doutait pas qu'ils m'auraient guéri ; mais devant l'insuccès de tous les remèdes que j'avais essayés, j'avais hésité à entreprendre cette médication, lorsqu'un docteur de Roubaix me la prescrivit, j'acceptai alors de tenter un nouvel essai. Et quelle ne fut pas ma joie, lorsque'au bout de quelques semaines les souffrances et les démangeaisons commencèrent à disparaître, en même temps que je retrouvais le sommeil et le repos. J'ai continué le traitement pendant quatre mois, après lesquels je fus complètement guéri. C'était au mois de septembre dernier, et depuis je n'ai plus eu aucun bouton, aucune irritation : rien. Je suis revenu à la vie, à la santé. Aussi est-ce pour moi un devoir de témoigner publiquement de l'efficacité du Dépuratif Delezenne et du Baume Sainte-Geneviève qui ont accompli une aussi merveilleuse guérison, et je me tiens volontiers à la disposition des personnes qui désirent se renseigner.

Agréez, etc.

JOCKMANS, rue Lacroix (cour Lauwers), Roubaix.

Vu par nous maire de la ville de Roubaix pour la légalisation de la signature de Monsieur Jockmans, apposée ci-dessus.

Roubaix, le 26 mai 1900.

Le maire (signé) BAILLEUL, adjoint.

Les guérisons dues au **BAUME SAINTE-GENEVIÈVE** et au **DÉPURATIF DELEZENNE** font l'étonnement du monde savant. Les médecins et les malades sont frappés par la rapidité et la sûreté d'action de ces remèdes dans les cas de dartres, eczémas, plaies, ulcères de varices, démangeaisons, irritations de la peau, bobos d'enfants (impetigo, croûtes, etc.)

Il y a deux sortes de Dépuratif Delezenne : le Dépuratif Delezenne pour grandes personnes et le Dépuratif Delezenne infantile, qui réussit très bien à débarrasser les enfants des bobos, croûtes, irritations, impetigo, etc. et remplace avantageusement chez eux dans ces cas le sirop antiscorbutique, l'huile de foie de morue et autres préparations d'une administration souvent difficile. — Ce dépuratif a, en outre, l'avantage d'être agréable à prendre, d'augmenter l'appétit et de faciliter les fonctions digestives.

Le **Baume Sainte-Geneviève**, dont il existe trois numéros, s'emploie dans les cas suivants :
Le N° 1 est pour les **irritations, boutons, impetigo, plaies, coupures, abcès, furoncles.**
Le N° 2 est pour les **eczémas, dartres et ulcères par suite de varices aux jambes.**
Le N° 3 est pour les **affections parasitaires et les plaies de mauvaise nature.**

L'emploi du Baume Sainte-Geneviève est très facile et consiste en un simple pansement que l'on applique à la façon d'une pommade ou d'une crème, d'après les indications qui se trouvent sur les étiquettes de chaque pot.

NOTA. — Le Dépuratif et le Baume s'emploient simultanément dans tous les cas où il y a lieu d'agir par la voie du sang pour augmenter l'énergie fonctionnelle de la peau et l'activité cellulaire.

Le Baume seul (n° 1) suffit quand il s'agit de plaies accidentelles, de démangeaisons ou d'irritations passagères n'intéressant que l'épiderme.

Le Dépuratif Delezenne coûte 4 fr. le flacon ; le Baume Sainte-Geneviève coûte 1 fr. 50 le pot. Ces remèdes se trouvent au Dépôt général, ancienne pharmacie Delezenne, Dubus, successeur, 7, rue des Arts, Lille, et chez les dépositaires particuliers suivants : A ROUBAIX : Corbeaux, rue de Lannoy ; Couvreur, rue Neuve ; Deblock, rue de l'Epeule ; Deleporte, rue du Moulin ; Druon, rue de Lille ; Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, 15 ; Hennequant, rue de l'Ommelet ; Lefon, Grande-Rue ; Rebergue, place du Trichon ; Taillier, rue de Mouvaux ; Turlure rue de Tourcoing. — A TOURCOING : Boyaval, place Charles-Roussel ; Claeys, place Notre-Dame ; Descelers, 59, rue de la Croix-Rouge ; Dubois, rue du Tilleul ; Lootgieter, rue de Lille, 106. — A LYS-LEZ-LANNOY : Lagneau. — A LANNOY : Dupont. — A WATTRELOS : Blanckaert et Turlur (au Crétinier). — A Wasquehal : Flament. — A CROIX : Samsoen. 65260

PLUS DE FUITES
aux Tuyaux d'Eaux Potables

Avec l'*Anti-Bélier*, réducteur de pression, système Paul Planquart-Benoist. Cet appareil est breveté en France et à l'étranger ; on peut le voir fonctionner à l'Exposition, Palais de l'Hygiène, classe 111. L'*Anti-Bélier* est garanti. La maison s'engage même à le reprendre sans aucune dépense pour l'acheteur, si, après trois mois d'essai, il n'avait pas rendu les services attendus. Références de plus d'un an. — Paul Planquart-Benoist, 18, Place de la Liberté, Roubaix. 70695

COMPAGNIE FINANCIERE
Belge-Française
(BELFRANCE)
Société anonyme au capital de 5 millions de francs
BUREAUX ET AGENCES :

BRUXELLES	JEUMONT	ARRAS
PARIS	DENAIN	BOULOGNE
ROUBAIX	BÉTHUNE	ARMENTIÈRES
TOURCOING	CREIL	CAMBRAI
HAUMONT	ORCHIES	HÉNIN-LIÉTARD
VALENCIENNES	CALAIS	ABBEVILLE
LENS	AVESNES	DOUAI
COMPIEGNE	ANZIN	SAINT-OMER
SAINT-AMAND	BRUAY	HAZEBROUCK
HALLUIN	AMIENS	WORMHOUDT
MONTDIDIER	SAINT-POL	DUNKERQUE
DOULLENS	SOMAIN	LA BASSÉE

La Compagnie Financière Belge-Française (BELFRANCE), fondée par un groupe franco-belge, traite les opérations suivantes aux conditions les plus réduites.

ORDRES DE BOURSE
Paris, Lille, Bruxelles, Amsterdam, Londres, Berlin, Lyon, etc

OPÉRATIONS A FORFAIT
Titres contre espèces sur toutes les valeurs cotées
Opérations de banque, d'escompte, dépôts à vue et à terme, comptes de chèques, avances sur titres, versements et échanges, émissions, vérification de tirages.

Constitutions de Sociétés Industrielles et Commerciales

Comptoir Financier Fr. De Cooman

ROUBAIX — 14, rue St-Georges
TOURCOING — 8, Boulev. Gambetta

AGENCES :

ABBEVILLE	COMINES	MAUBEUGE
AMIENS	DOUAI	PARIS
ARMENTIÈRES	DUNKERQUE	PÉRUWELZ
ARRAS	ELBEUF	REMIREMONT
BAILLEUL	FÉCAMP	ROUEN
BORDEAUX	GAND	SAINT-QUENTIN
BRUXELLES	LE HAVRE	SEDAN
CAMBRAI	LILLE	TOURNAI
CAUDRY	LYON	VALENCIENNES

Paiement *sans aucuns frais* de coupons français, belges et étrangers. Renseignements gratuits.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, *titres contre argent, argent contre titres*. Courtage un franc par mille, *sans aucuns frais supplémentaires* pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme

LA CONSTIPATION ET L'INFLAMMATION
SONT VAINCUES PAR
LES GRAINES DE SANTÉ VÉGÉTALES
(marque déposée)
graine naturelle de Psyllium, épurée par un procédé spécial de la maison

préparées par **Jules BARBRY**, botaniste-herboriste
11, Rue du Bois, 11, ROUBAIX

Les **Graines de Santé** végétales dont la popularité est justifiée par leur efficacité incontestable, ne sont pas un médicament, elles peuvent être prises sans crainte à tout âge en tous temps et en toutes circonstances, elles suppriment rapidement **la constipation, les coliques, l'inflammation de l'estomac et des intestins, l'échauffement et les digestions laborieuses.**

Prix de la boîte : **1 fr. 25** ; 6 boîtes : **7 fr.**

Inutile de demander les **Graines de Santé** dans d'autres maisons. M. Barbry n'a pas de dépositaires.

LES BAINS D'AIR COMPRIMÉ

sont spécialement indiqués dans l'asthme et la coqueluche qui guérit généralement en quinze séances : autres indications emphysème, bronchites-chroniques, toux nerveuses. Installation Dr Harlet, 11, rue de Lille, Roubaix. 30035

ETAT-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 1er juillet. — Eugène Escolas, rue de St-Amand, 2. — Hélène Gevers, rue du Tilleul, 401. — Henri Soete, rue de Constantine.

Publications de mariages. — Julien Segier, 25 ans, cordonnier, rue Meyerbeer, 56, et Alice Vanhaecke, 22 ans, soigneuse, rue de la Guinguette, 40. — Léopold Van Meerasche, 34 ans, teinturier, rue de l'Epeule, et Marie Glaireux, 26 ans, tailleuse, rue de l'Epeule. — François Vandenveegaete, 31 ans, rattacheur, rue Jacquard, et Marie Defyn, 24 ans, bambrocheuse, rue Jacquard. — Camille Moniez, 25 ans, rattacheur, rue des Longues-Haies, 56, et Marie Philippon, 25 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 64. — Armand Meureau, 26 ans, rattacheur, rue de Flandre, 39, et Marie Denis, 20 ans, soigneuse, rue Dombasle, 41. — Louis Maes, 24 ans, mécanicien, rue Marquisat, 22, et Pétronille Blick, 27 ans, soigneuse, rue Watt, 30. — Joseph Van Stockeren, 21 ans, dégorgeur, rue de la Chaussée, et Isabelle Vanhavere, 17 ans, tisseranda, rue de la Chaussée. — Jules Spriet, 26 ans, jardinier, à Croix, et Adolphine Mesplomb, 21 ans, sans profession, à Croix. — Pierre Bury, 26 ans, tisseur, rue du Pile, cour Loridant, 6, et Célinie Houzé, 24 ans, soigneuse, rue Paul-Bert, 4. — Arthur Dutoit, 22 ans, charretier, rue Lafayette, 10, et Euphémie Saint, 21 ans, journalière, rue Pierre-de-Roubaix, 125. — Joseph Augem, 33 ans, dessinateur, rue Daubenton, 41, et Thérèse Beuscart, 24 ans, sans profession, rue St-Antoine, 76. — Alphonse Jansens, 25 ans, débourreur, à Lys, et Laurente Delecigne, 22 ans, soigneuse, rue du Tilleul, impasse Dugueschin, 30. — Alphonse Bisot, 26 ans, marchand de beurre, rue de la Paix, 46, et Mathilde Nauwinck, 20 ans, sans profession, rue Turnaux, 16. — François Herchuels, 32 ans, comptable, rue des Trois-Ponts, 16, et Anne Cavije, 26 ans, sans profession, rue Newton, 43. — Georges Munin, représentant de commerce, rue de l'Ermitage, 14, et Marguerite Boinet, sans profession, à Amiens. — François Behiels, 20 ans, lisseur, rue Pierre-de-Roubaix, cour Flipo, 12, et Joséphine Deweirdt, 24 ans, détacheuse, rue d'Isly, 89. — Isidore Vandevoorde, journalier, à Mons, et Louise Simon, couturière, à Mons.

Déclarations de décès. — Adolphe Ranson, 1 mois, rue d'Arcole, 15. — Marcel Lafrance, 2 mois, rue d'Italie, 19. — Aurélie Boisson, rue de Blanchemaille. — Louise Defontaines, rue de Blanchemaille.

DOTTIGNIES. — Déclaration de naissance du 1er juillet. — Néant. — Mariage. — Alphonse Boulanger, 36 ans, charcutier, rue du Cimetière. — Marie-Emma Deprasetère, 27 ans, couturière, rue du Cimetière.

COURTRAI. — Déclarations de naissances du 1er juillet. — Elvire Ballegeer, rue de la Prévôté. — Madeleine Derycke, rue du Feuillage. — Marie Decoene, rue de Sweveghem. — Agnès Pycarelle, rue du Perroquet. — Jeanne Depoortere, quai du Broel. — Déclaration de décès. — Théophile Vanhalst, 43 ans, rue des Récollets.

CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX. — Mouvement de la semaine du 25 au 30 juin 1900. — Soies, 14 colis, 1,161 kilog. — Laines peignées, 3,902 colis, 482,692 kilog. — Laines filées, 848 colis, 98,533 kilog. — Laines diverses et blousses, 162 colis, 16,505 kilog. — Cotons, 497 colis, 51,920 kilog. — Total, 5,423 colis. 650,811 kil. — Décreuage, 24 opérations. — Tirage, 447 1/2 opérations. — Le directeur : L. Bipper.

CONDITION PUBLIQUE DE TOURCOING. — Entrées du 25 au 30 juin 1900. — Lundi : 106,614 kilos laine peignée ; 20,465 kil. laine filée ; 9,358 kil. blousses et laines diverses ; 4,522 kil. coton ; 82 lots. Total, 140,959 kilos. — Mardi : 66,260 kil. laine peignée ; 29,965 kil. laine filée ; 7,439 kil. blousses et laines diverses ; 10,689 kil. coton ; 89 lots. Total, 114,253 kilos. — Mercredi : 73,737 kil. laine peignée ; 25,139 kil. laine filée ; 10,389 kil. blousses et laines diverses ; 8,970 kil. coton ; 98 lots. Total, 118,235 kilos. — Jeudi : 46,167 k. laine peignée ; 15,185 kil. laine filée ; 15,384 kil. blousses et laines diverses ; 10,684 kil. coton ; 71 lots. Total, 87,420 kilos. — Vendredi : 70,769 kil. laine peignée ; 23,098 kil. laine filée ; 5,675 kil. blousses et laines diverses ; 5,427 kil. coton ; 97 lots. Total, 114,969 kilos. — Samedi : 70,357 kil. laine peignée ; 30,276 kil. laine filée ; 12,457 kil. blousses et laines diverses ; 11,735 kil. coton ; 110 lots. Total, 124,825 kilos. — Total de la semaine : 433,904 kil. laine peignée ; 145,828 kil. laine filée ; 60,702 kilos blousses et laines diverses ; 62,227 kil. coton ; 547 lots, soit 700,661 kilos. — Conditionnements, 1,645. — Titrages, 237. — Dégraissages, 22 1/2. — Marché à terme, 45,913 kilos. — Le directeur de la Condition publique : Arthur Bonte.

ESTOMAC, SANG, GOUTTE
Docteur BOLE
82, Grande-Rue, 82, en face la rue du Collège
ROUBAIX
Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE de CONSTRUCTIONS ET D'INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES
Téléphone fonctionnant sans pile sur des lignes de 600 kilomètres. Le poste complet comprend sonnerie, transmetteur et récepteur, 58 fr. 50. La suppression des piles annule l'entretien. Ces postes sont indéréglables.
Appareils téléphoniques d'usines et d'appartements fonctionnant jusqu'à 500 mètres comprenant sonnerie, transmetteur et récepteur, le poste 18 fr. — Appareils poinçonnés par l'Etat, en usage sur les réseaux, comprenant transmetteur, récepteurs et sonnerie 200 ohms, 100 fr.
AGENT RÉGIONAL :
DEGRYSE Fils
Rue du Château, 16, TOURCOING. 69002

UNE CURE MERVEILLEUSE

Dans un but humanitaire, nous publions la guérison en 9 jours du jeune Jules Hazebroucq, âgé de 23 mois, atteint d'une hernie de naissance, par le traitement du docteur **Dogniaux de Jumet-Heigne**, (Belgique). 51930

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie ALFRED REBOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Composé sur les Machines Linotype.
WALTER BERRENS, 13, rue Drouot. — PARIS.

Imprimé sur presse rotative Derrier.

3e ÉDITION
DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL)

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

LE BRUIT DE L'ASSASSINAT DE L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE A PEKIN

Berlin, 1er juillet. — On apprend par une dépêche de Londres, que l'ambassadeur d'Allemagne à Pékin a été assassiné. Aucune nouvelle sur cet événement n'est encore parvenue ici. On sait qu'une rumeur semblable a déjà été répandue, également de source anglaise, et qu'elle a été démentie. Toutefois aujourd'hui le renseignement est donné de Londres comme certain. On attend impatiemment la confirmation ou l'infirmation de la nouvelle par le commandant des forces allemandes à Takou, auquel on a télégraphié.

INCENDIE DES LEGATIONS A PEKIN

Rome, 1er juillet. — Le commandant du navire « Elba » télégraphie de Takou, le 29 juin : « Des nouvelles provenant du ministre d'Allemagne à Pékin, portent que toutes les légations auraient été brûlées, sauf celles de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne. Tous les membres du corps diplomatique se sont réfugiés à la légation anglaise.

LES RAVAGES DES BOXERS. — EXODE DES FEMMES ET DES ENFANTS AU JAPON

Londres, 1er juillet. — On télégraphie de Shanghaï que les Boxers détruisent systématiquement le chemin de fer de Mandchourie, dans le but de retarder les mouvements des troupes russes vers Pékin. Toute la contrée aux environs du grand canal est en émoi par suite des envois successifs de troupes chinoises vers Pékin. Les résidents étrangers à Shanghaï continuent à envoyer leurs femmes et leurs enfants au Japon. Cet exode inquiète vivement les Chinois.

On apprend d'une source ordinairement bien informée que le prince Tuan est exaspéré contre les ministres, parce qu'ils ont refusé de discuter ses propositions, tendant à la reconnaissance immédiate de son fils comme empereur.

LE DEPART DE LA « NIVE »

Toulon, 1er juillet. — Le départ du transport de l'Etat la « Nive » a eu lieu à quatre heures et demie, au milieu d'un grand enthousiasme. La musique de la « Couronne », vaisseau-école des canonniers, avait été massée sur le « Magenta », et lorsque la « Nive » eut levé l'ancre, elle joua la « Marseillaise » et le « Chant du départ. »

Au préalable, l'amiral de Beaumont, préfet maritime, passant l'inspection, avait adressé aux troupes en partance une allocution vibrante de patriotisme. En quittant la rade, la « Nive » rencontra l'affrété « Cachar », venant de Marseille pour prendre ici les passagers de la guerre et de la marine pour la Chine. Les équipages et les passagers des deux navires échangèrent des acclamations enthousiastes. Le « Cachar » est venu ensuite aux appontements commencer l'embarquement de ces troupes. On compte qu'il pourra appareiller avant 8 heures.

LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

LA GUERRE DE GUERILLAS

Prétoria, 27 juin. — La troupe du général Botha est toujours campée à l'est de Bronkhorst-Sprint. Les patrouilles anglaises et boeres échangent de temps en temps des coups de feu.

Ferme de Welsels, 30 juin (source anglaise). Le général Cléry avec de la cavalerie, de l'artillerie de la 4e brigade, est arrivé samedi à la ferme de Welsels, (à 9 milles de Standerton). Il ferme ainsi le cercle, au milieu duquel le général de Wet se trouve cerné. Le pays est plat, mais les Boers sont postés en nombre à quelques milles en avant. Dans les collines de Witfoortje, il y a eu un échange de coups de feu hier entre les patrouilles. Le chemin de fer est, jusqu'à présent, intact.

ELECTION LEGISLATIVE A BELLEY

Belley, 1er juillet. — Voici le résultat de l'élection législative qui a eu lieu aujourd'hui dans l'arrondissement de Belley : Inscrits, 23.995 ; Votants, 16.877 ; Ont obtenu : M. Pierre Baudin, ministre des travaux publics, radical-socialiste, 11.681 voix, élu ; Paul Cottin, ancien député, républicain nationaliste, 4.146 voix ; Phapot, socialiste, 758 voix. Il s'agissait de remplacer M. Girjuiot, radical, élu sénateur, qui était député depuis 1884.

M. LEON BOURGEOIS A LA FERE-CHAMPENOISE. — UN INCIDENT

La Fère-Champenoise, 1er juillet. — Une fête avait été organisée ici aujourd'hui à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle mairie. MM. Léon Bourgeois, Peignot, députés, Valles, sénateur, etc., assistaient aux cérémonies officielles.

Au banquet, un incident s'est produit pendant un discours du député Peignot. Un ancien concurrent républicain, M. Paul Coutant, avocat, a interrompu, à plusieurs reprises, l'orateur, pour réfuter ses déclarations. Le président a cru devoir le faire expulser, ce qui ne s'est pas produit sans une certaine agitation. D'autre part, et pendant ce temps, une conférence privée nationaliste avait lieu, réunissant, comme orateurs, Firmin Faure, Charles Nernay, Paulin Méry. Le succès de cette conférence a été très grand.

LE GENERAL DE NEGRIER ET LE MINISTRE DE LA GUERRE

Paris, 1er juillet. — Le bruit court avec persistence dans les milieux militaires, dit le « Gaulois » de demain, qu'un des premiers actes du général André serait de réintégrer dans son commandement le général de Négrier. Nous voudrions espérer que ce bruit est fondé mais ce serait trop beau, nous n'en croyons rien.

L'INCIDENT DE LA PREFECTURE DE CLERMONT. — ENVOI DE TEMOINS

Clermont-Ferrand, 1er juillet. — A la suite de l'incident qui s'est produit hier soir à la Préfecture, entre le préfet et lui, M. Dumont, directeur de l'« Avenir du Puy-de-Dôme » a envoyé, aujourd'hui, des témoins à M. de Joly, qui les a mis en rapport avec MM. Montigny, sous-préfet d'Ambert et Ridet, sous-préfet d'Issoire. Ceux-ci ont déclaré, au nom de M. Paul Joly que ce n'était pas en son nom personnel, mais comme préfet, qu'il avait dû inviter M. Dumont à se retirer et que l'acte dont il lui était demandé raison était un acte politique, ne visant et n'atteignant en aucune façon la personnalité de M. Dumont, mais qu'il s'adressait au rédacteur en chef de l'« Avenir du Puy-de-Dôme ». En présence de ces déclarations, les témoins ont reconnu, d'un commun accord, qu'il n'y avait pas lieu à rencontre.

LE COLONEL MOURAWIEW A MARSEILLE

Marseille, 1er juillet. — A midi 30, un banquet a été offert à l'Hôtel de Provence, au colonel Mouraview, par l'Union des sociétés régimentaires. Le colonel a porté un toast à la prospérité des prolonges régimentaires, dont il vient, par ordre du Tsar, étudier le fonctionnement et qui doivent être, a-t-il dit, une des forces de l'alliance de la France et de la Russie. Ce toast a été salué par des applaudissements enthousiastes.

A l'issue du banquet, une réunion des plus [illegible] a eu lieu à l'association des officiers de r[illegible] territoriale. Le colonel russe, qui est en petite tenue, a reçu de la population marseillaise le plus sympathique accueil.

La journée de demain sera remplie par les réceptions organisées en son honneur par les officiers de l'armée active.

LA CATASTROPHE DES DOCKS DE NEW-YORK LES VICTIMES

New-York, 1er juillet. — En dépit de ses avaries, l'« Empereur-Guillaume-le-Grand » partira à la date fixée. Pendant l'incendie, les haussières du « Brennem » ont été coupées en toute hâte et le navire a été conduit sur la rive du côté de New York.

Les pompes flottantes, abandonnant le « Saales », concentrèrent alors leurs efforts sur le « Brennem », duquel s'échappaient des brandons enflammés qui